

Position de recherche

La *Valeur* et son statut dans la théorie économique : *Essai sur la science d'Adam Smith**

Mourad REMAOUN**

1- Il s'agit de questionner la tradition voulant que la théorie de la valeur partage l'économie *politique* en deux : celle classique, Marx et Sraffa compris ; et celle néoclassique. Pour l'une des deux voies suivies par cette tradition, la valeur-travail exprimerait le point de vue de la science, et la valeur-utilité, celui de l'idéologie et de la position de classe. Marx, qui est l'un des premiers historiens de la pensée économique, raisonne ainsi, et Denis, plus encore que Boukharine, développera. Pour l'autre, les classiques relèveraient d'un genre de préhistoire de la science économique, et c'est de façon presque brutale que Jevons et Walras expriment cette position, qui, avec Schumpeter [1954], acquiert ses titres de noblesse. Si ce dernier, coïncidant avec la solution Arrow-Debreu, aurait pu consacrer le triomphe de la seconde voie, Sraffa [1960] constitue le point culminant d'un retour à Ricardo entamé plus de trente ans plus tôt, comme pour refuser toute concession au marginalisme, par une critique de la théorie synthétique de la valeur.

A cette lecture de l'histoire de la pensée économique, s'opposent nombre de faits, le marginalisme s'est diffusé par le conciliant Marshall, et non par les radicaux Jevons et Walras. Si, pour ces derniers, Ricardo est l'économiste à rejeter, pour Menger, il est la science à défendre contre l'historisme allemand, l'essentiel étant l'universalisme de la nature privée

* Thèse de doctorat d'Etat en sciences économiques, soutenue à l'Université d'Oran le 18. 12. 2007.

** Enseignant-chercheur en sciences économiques, Université de Sidi Bel Abbès.

de l'économie. Outre Marshall, les plus célèbres professeurs sont S. Mill et Samuelson ; or, l'un initie la V-T à la révolution à venir, et l'autre outre qu'il est lié à ce qui, dans le néoclassicisme, retrouve le ricardisme des avantages comparatifs, poursuit sur la voie hicksienne de la conciliation, en l'étendant à Keynes -et finira par juger Marx « trop sérieux pour être laissé aux marxistes ». Keynes fera sa révolution sans égard à la TV et verra, dans les modernes, d'authentiques ricardiens –lui, pour qui l'essentiel concerne la loi de Say, avec sa *forme* walrasienne, et le statut de la monnaie.

Par ailleurs, si la TV scinde la *pensée* économique en deux, comment comprendre qu'on situe Malthus et Say parmi les classiques alors que – concernant la valeur, précisément- l'un est, avec Torrens, le plus grand contradicteur de Ricardo, et, l'autre, peut-être, le plus célèbre précurseur des marginalistes ? La question est d'autant plus intéressante que, en même temps, le français se dit simple vulgarisateur du grand Smith et l'anglais s'avère, souvent, bien plus smithien que ne l'est Ricardo. Enfin : placer Walras au summum, n'empêche pas Schumpeter d'être fasciné par Marx ; Dobb, qui est l'un des plus importants économistes marxistes, ne s'interdit pas de chercher un pont qui ferait se rencontrer Marx et Marshall ; face au sourire –aussi sceptique qu'amical- de Sraffa, Robinson tente de retrouver le *Capital* en partant de la *Théorie générale*.

Quant à voir en la théorie marxienne de la valeur une amélioration de celle ricardienne - la force de travail remplaçant le travail, et la survaleur s'en déduisant-, en voici quelques soucis : comment saisir que, pour Ricardo –qui pousse l'universalisme du capital jusqu'à nier la distinction smithienne entre le capitalisme et l'ère d'avant l'appropriation des terres et l'accumulation le profit est des plus naturels-, le profit soit des plus naturels ? Comment expliquer que, partis de la même TV, l'un débouche sur le « saut périlleux de la marchandise » quand l'autre est le grand vainqueur –contre Malthus et Sismondi- de la loi des débouchés ? Et que dire du fait que, dans le *Capital*, la valeur mène à la « loi générale de l'accumulation capitaliste » –avec sa loi de la paupérisation- quand on sait combien les deux premières éditions des *Principes* se sont bien passées « Des machines » ? Doit-on ajouter que la recherche d'un étalon invariable ne peut avoir de sens dans le *Livre I* ?

2- Alors que pour les *Principes*, elle est d'abord un prix, un coût, pour le *Livre I*, la valeur est une *chose*, une *matière*. Quant à la V d'usage – qui, seule, se produit, se vend, s'achète et se répartit, pour Ricardo- elle n'est plus, pour Marx, que son support, un prétexte à sa production. Quand l'un cherche à homogénéiser, afin de pouvoir mesurer, l'autre cherche une substance, et une substance qui serait l'essence de la

production capitaliste. Ainsi, il s'agit, pour celui-là, d'échanger –de répartir !- de la V d'usage (produite) à travers la V d'échange, et, pour celui-ci, de produire et de se répartir de la (sur)valeur au moyen de la production et de l'échange de la V d'usage. Pour le premier, la valeur absolue n'est, en dernière instance, qu'une expression de la V d'échange ; pour le second, celle-ci n'est qu'une expression (phénoménale) de la V. Ces deux TV ont, en commun, de ne pas avoir, pour objet central, le prix. Mais, alors que l'une est appelée par le besoin de déterminer le taux de profit, ce que ne permet pas l'hétérogénéité (physique) des produits (extrants / intrants), l'autre se propose de dire ce en quoi consisterait le profit –et de montrer que, dans la circulation capitaliste, la V d'usage aurait cessé d'être la fin.

3- On considère –depuis, au moins, Sraffa [1951]- que l'objet de Ricardo concerne la répartition et que la théorie de l'évaluation y est assujettie. La preuve, s'il en faut, en serait que l'*Essai* se passe de cette dernière et que les *Principes*, qui ne devaient en être qu'une réécriture, s'ouvriraient –suite à une critique due à Malthus- par un chapitre qui lui est consacré. Toutefois, Sraffa garde un étrange silence sur les écrits antérieurs à 1815, lesquels expriment une volonté de défendre le quantitativisme en théorie monétaire et de mieux asseoir le primat de l'économie réelle sur celle monétaire. Ceci étant, on y sent le souci d'une évaluation qui soit plus substantielle que celle monétaire, la conscience d'un étalon invariable ainsi qu'un intérêt pour la mesure du revenu national et de ses variations.

Après avoir posé que le taux d'intérêt dépend du taux de profit, il constate que le maître écossais laisse, ce dernier, indéterminé. Dès 1813, on voit émerger la relation décroissante liant le dit taux au salaire, et, corollairement, la théorie de la distribution –laquelle s'explicitera dans un courrier de 1814, avant que l'*Essai* ne l'expose, enrichie par la théorie malthusienne de la rente. Toutefois, ce texte n'avait pas plus de prétention que de prendre position contre les « lois sur les blés » –et il faudra attendre que naisse le projet des *Principes* pour voir les lois de la distribution se présenter comme l'objet de la science économique. Par ailleurs, si l'œuvre de 1817 consacre la centralité du partage, les années à venir seront, surtout, consacrées à réécrire le (déroutant) chapitre de la valeur ! L'opposition salaire / profit [1813] impose le rejet de la théorie additive (Smith) –à laquelle, Ricardo avait d'abord adhéré- mais l'effet-Ricardo [1816], tout en confirmant ce rejet, met en difficulté la V-T et fait dépendre le revenu social, de la manière dont il est réparti. Si l'opposition salaire / profit et la nécessité d'une mesure (fiable) du revenu militent en faveur de cette dernière, face à une valeur-coût, les critiques

aussi pertinentes qu'insistantes de Malthus et Torrens -ajoutées à l'effet-Ricardo lui-même- ne lui laisseront aucun répit.

Ainsi, trois éditions des *Principes* ne suffiront pas à asseoir la célèbre théorie, et l'ultime texte, demeuré inachevé malgré deux versions, s'il finit par approuver la position de Torrens, la raison en est qu'il finit par trancher l'hésitation entre les deux voies smithiennes – travail et coût- en séparant : d'une part, des V (absolues) dites *réelles*, qui ne seraient liées qu'à l'effort et seraient antérieures (à) et indépendantes de tout échange et règle de partage ; de l'autre, des V (d'échange) ne connaissant que la loi de l'équiprofitabilité –mais qui, seules, sont *concrètes*.

Au fond, la difficulté ricardienne provient de ceci : dès que l'on reconnaît la *naturalité* du profit, on ne peut plus – sans se contredire-défendre la thèse de l'échange en fonction des quantités de travail incorporé. Tout ce qui, dans les *Principes* et la correspondance avec les Critiques, s'exprime en terme de différence de durées de vie entre capital fixe et capital circulant –avec son complément, la différence dans la proportion entre les deux- et de différence de temps s'écoulant avant que le produit puisse être sur le marché, se résume en ceci: la V-T ne peut être préservée qu'en ajoutant, au quantum de travail, le temps –qu'en datant les dites quantités et en ne les sommant qu'une fois actualisées. Suite à cet échec, le post-ricardisme se scinde en deux : le marxisme du *Livre III* –avec, dans une moindre mesure, celui du *Livre I*- et le marginalisme.

4- Après que le *Livre I* ait rompu avec les *Principes*, le *Livre III* y retourne¹ – en réunifiant, au moyen d'une répartition *sociale* de la plus-value, le prix à la V. En somme, si celui-là diverge de celle-ci, il reste que, « transformées » en prix, la V et la survaleur totale demeurent inchangées. Mais, sans s'en rendre compte, Marx postule ces deux invariances et il arrive à les préserver –toutes deux- au prix de la non-transformation des intrants. Cette solution est dans l'erreur ; néanmoins, si on parvient à la développer sans aboutir à une surdétermination (math), on aura proposé une résolution du paradoxe de Ricardo ; elle n'est pas plus que non concluante et, en terme d'une histoire de la raison (théorique), il est difficile de comprendre que la réponse de Böhm-Bawerk ait pu bénéficier d'une aussi magistrale stature.

Elève de Lexis et partant de Baranovsky, Bortkiewicz [1907] montre qu'aucune des deux égalités ne peut être tenue sans hypothèse réductrice mais que le taux de profit ne dépend que du coût des biens-salaire – ce qui confirmerait Marx, quant à l'origine du profit. Ensuite, outre le

¹ Toute une section est réservée aux difficultés marxiennes –aux contradictions entre le 1^{er} et le 3^e livres, aux *hésitations* du 1^{er} et aux glissements de l'abstrait vers le général.

caractère de généralité que permet l'algèbre ; il découvre la nécessité de coefficients de transformation –ainsi que celle d'en fixer un, pour l'égalité nombre d'équations / nombre d'inconnues- mais l'hypothèse de reproduction simple en limite la portée et la même découverte oblige à désagréger les sections. Après que Sweezy la sorte de l'oubli, cette solution atteint sa formulation (math) la plus générale –écriture, par May, du système hors tout aussi bien de la reproduction simple que des agrégats- avec Seton qui prouve l'existence d'une solution –tout en confirmant Bortkiewicz, quant aux conditions des célèbres invariances. Pour pallier à cette confirmation, on peut avoir à choisir entre le « théorème marxien fondamental » et Sraffa.

Sraffa [1960] offre, enfin, l'étalon tant recherché par Ricardo, et cela suffit à y voir une troisième voie dans le post-ricardisme ...ainsi que celle se partageant avec le *Livre III*, contre le *rejet* marginaliste, la continuation sur la voie des *Principes* –avec ceci, en sus : elle est autrement plus concluante que celle de Marx. Il le fit –ceci est à noter- en réduisant le *rêve* ricardien à un produit national invariant et en contournant la célèbre V-T. Ensuite, il retrouve le corollaire de Bortkiewicz, qu'il fonde sur une démonstration plus générale -et libère du *troublant* effet. Enfin, il fait du salaire, un *prix* payé post-factum, et, ce faisant, situe la répartition, plus authentiquement, au cœur de l'économie ...ricardienne. Si le premier apport –avec la détermination (physique) du taux de profit (maximum)- est, probablement, l'essentiel de ce que l'œuvre de 1960 offre à celle de 1817, le troisième est, à notre humble avis, la principale innovation de Sraffa –et le second n'exprime tout son sens qu'une fois cette dernière suffisamment appréciée.

En effet, chez Ricardo, le *revenu* du travail équivaut au panier de subsistance, quelque sociale que puisse être la détermination de ce dernier, et, ceci étant, c'est de la V de ce panier, plutôt que de son contenu, que dépend le revenu du capital. Ainsi, ce qui contraint le profit n'est pas la part (réelle) qui revient au salarié mais la difficulté qu'il y a à la produire. Ainsi, il n'y a pas d'*opposition* dans le partage, pas plus entre salaire et profit qu'entre profit et rente : le salaire est plus un prix –celui d'un intrant- qu'un revenu, et, ceci étant, on ne peut, que de manière presque abusive, parler de répartition (d'un surproduit). Or, chez Sraffa, en sus d'empiéter sur les biens de luxe, faisant –ainsi- déborder le panier de subsistance, le salaire devient une part du produit net, et, ce faisant, cesse d'être du capital (avancé).

En ce lieu, l'auteur italien rompt avec le maître vers lequel il désire retourner, et, ce n'est que conséquemment à cela, que le (néo)ricardisme peut se dire science de la répartition et qu'on peut, avec raison, parler

d'antagonisme entre les deux parts. Sur le plan de la forme math, sitôt que le salaire intègre le surplus, il en sort une inconnue excédentaire, et, par suite, la nécessité de fixer l'une des dites parts – d'en faire une variable exogène ! Après avoir souligné la difficulté de fixer un revenu (monétaire) avant que ne soient déterminés les prix, Sraffa propose de le faire pour le taux de profit, qui pourrait dépendre du taux d'intérêt; mais il n'ignore certainement pas qu'il donne, ainsi, de quoi – en théorie-situer la distribution hors des lois (naturelles) de l'économie: outre que ce souci relatif à la fixation du salaire n'est point infranchissable, le taux d'intérêt peut être un bon moyen, pour le Centre, de favoriser telle ou telle part – que la fin en soit la relance de la croissance, la lutte contre l'inflation, plus de justice sociale, la réponse à un mouvement dans le rapport de force, etc...

C'est ce qui pourrait expliquer que le *petit* livre ait pu donner naissance à tout un courant ainsi que rassembler des *néo*-ricardiens -aussi centraux que Garegnani- et des (économistes) marxistes –aussi importants que Dobb. Il demeure, néanmoins, que, quand Meek écrit que Sraffa réhabilite « la théorie classique de la valeur-travail sous une forme assez proche de celle qu'elle revêt chez Marx », Steedman oppose qu'il offre de quoi montrer que l'approche par le surproduit, qui serait celle des classiques et de Marx, ne nécessite aucune V-T - et que le marxisme n'aurait qu'à y gagner, s'il s'en débarrassait; à côté de Steedman, des auteurs aussi opposés (l'un à l'autre) que Robinson et Samuelson en tireront l'argument de redondance des V-T. Par ailleurs, les V-T n'y sont préservées qu'en tant que quantités de travail daté et la recherche ricardienne n'aboutit qu'à abstraction faite de l'accumulation.

Comme pour y pallier, Morishima-Seton [1961] et Okisio [1963] établissent que la positivité du taux de plus-value serait nécessaire à celle du taux de profit. Ainsi, quel que soit le poids de la négativité confirmée par Seton, ou celui de ce que pourrait impliquer la construction de Sraffa, il resterait que le profit n'est que de la survaleur –et n'est-ce pas ce que Marx cherchait à démontrer ? Morishima [1973] généralise le théorème marxien à la production jointe et au choix de techniques, mais nous ne sommes point certain que cette algèbre fasse plus que confirmer la possibilité du marxisme -du fait de la valeur et de la plus-value- ni que surtravail s'identifie à survaleur.

5- A ce marxisme algébrisé, des auteurs, tels Benetti et J. Cartelier, réagiront par le refus de toute commensurabilité valeur / prix. En face, outre l'orthodoxie de la double invariance [tels Dallemagne et Salama], des auteurs, prenant acte de l'*impossibilité* démontrée par Seton, ont cherché à en donner une explication ou une *compensation*: on a expliqué

la *variance*, par la section des biens de luxe, qui verrait de la valeur se transférer du capital vers le revenu; on a fait appel à la transformation historique et à la répartition du travail entre les divers besoins; contre Sraffa, et optant pour une définition nominale du salaire, la solution Duménil-Lipietz rétablirait « l'antériorité » de la valeur et de la plus-value -de la distribution- sur les prix. Entre l'exclusivité et l'orthodoxie, Dostaller souligne la rupture entre les deux TV-T –Marx se distinguant par l'hégélianisme et une plus nette conscience des exigences théoriques de la mesure- et juge que le principe d'une transformation, malgré l'économisme du *Livre III*, ne peut être rejeté.

Enfin, le marxisme exclusif² s'achève dans l'*hétérodoxe* « crise du marxisme »: non-équivalence –caractère non-marchand- du rapport salarial [tel Tortajada-Lautier], contradiction entre « aspect qualitatif » -individus séparés et saut périlleux- et « aspect quantitatif » -équilibre et transformation- d'où préservation du seul qualitatif, une fois vidé de sa substance. Vroey note un lien avec les post-keynésiens -importance de la monnaie et du marché du travail ; parallèle entre séparation (des uns) et incertitude (des autres). Ajoutons: que l'école de la régulation, dont Aglietta est un haut nom, part de Marx et de Keynes quand celle des conventions –qui gagnera Orlean- ne retient que le second, que les deux courants (français) relèveraient de l'institutionnalisme –hétérodoxe, si on le compare à celui (américain) de Coase, Williamson ou North- et que, si Schmoller fut l'un des premiers institutionnalistes, le *marxiste* Sombart est un historiste. Quant à Sraffa, après avoir été salué comme un retour à Marx, il finit, pour nombre de marxistes, par être *rejeté* parmi ceux que le maître traitait de « vulgaires ».

Ce débat rappelle l'après-*Livre III*. A l'opposé de Böhm-Bawerk, Sombart réagira en termes de fiction heuristique et d'un Marx fondateur en science sociale. Sorel suivra avec les « approximations successives », tout en rejetant l'*heuristique* – pour irréalisme de la bipolarisation- et, plus loin, tout Marx. Pour Croce, l'explication « sociologique » du profit ne peut être que marxiste, quand celle économique est celle de l'anti-Marx autrichien. Pour Arthuro Labriola, ne s'intéressant qu'au salarié et au capitaliste, Marx ne peut que faire abstraction de la demande, et, ce faisant, en déduire sa T-V et de la plus-value. Pour d'autres kantien, ce serait une loi « morale »: Stammer, qui n'y voit ni une « cause » des prix ni une hypothèse nécessaire, parle de « règle juridique », et, pour Petry, la « généralité abstraite du travail » exprime celle du « sujet de droit »; Struve reproche, à Marx, de confondre la « valeur comme relation

² Nous avons parlé en terme de 'marxisme exclusif', dans un article publié il y a onze ans.

sociale » avec la « valeur comme substance » -mêlant sociologie et économie- et Stolzmann: d'avoir « mélangé le point de vue social, téléologique et holiste, au point de vue économique, causal et réductionniste ».

Si, face au kantisme de Sombart, Croce et Sorel tiennent à l'hégélianisme de Marx, le second, après avoir identifié la transformation à un fait « extemporel », juge qu'il est hégélien de n'y voir qu'un fait de pensée, et, pour le premier, l'unique erreur du savant Marx est de confondre entre l'hypothèse et la réalité -l'*idéaltipe* et le capitalisme, « le mode de concevoir » et « le mode d'être ». Ce retour à Kant s'arrête –et se généralise à tout le *Capital*- avec Kuczensky [1926], qui situe la valeur et la plus-value dans « l'être » –qui n'est plus la chose en soi, à jamais inconnaissable- et le prix et le profit, dans celui du phénomène –dont l'étude, plutôt qu' « abstrayante » et « isolante », est « complexifiante et concrétisante ». En sus, les premières restent des catégories économiques (pures) –quand les seconds intègrent « le point de vue de l'agent ». Enfin, si l'hégélianisme de Sorel et de Croce nous semble difficile à tenir, le kantisme (hégélianisé) de Kuczensky impose qu'on s'y arrête.

Quant à Engels, face au recul de Schmidt et aux « réserves » de Sombart, il se retranchera derrière la (regrettable) transformation historique. Hilferding³, dans sa réponse à Böhm-Bawerk, en usera –comme il défendra les deux invariances-, et ce, après avoir parlé, comme s'il parlait de Sombart, de fait social, que le soviétique Roubine poursuivra par la thèse de la distribution du travail entre les divers besoins. Cette question de la Transformation n'est pas sans aider à comprendre la scission du marxisme, en tant qu'ex social-démocratie. Schmidt, qui précèdera Sombart dans la révision philosophique, en sera la conscience théorique, dont le chef politique Bernstein –qui avait déjà succombé à ce qui, dans le vécu capitaliste, réfutait une certaine loi de paupérisation- avait, peut-être, besoin, et Kautsky – que, peut-être, seule une raison troublée par la passion peut traiter de renégat- finira par suivre, certainement, non sans douleur intérieure.

6- S. Mill meurt après avoir orienté la valeur vers ce en quoi Marx ne pouvait voir que trahison, et le *Livre III* est encore loin de paraître, quand, vers 1870, trois auteurs publient des livres qu'on associera à la révolution marginaliste. Plutôt qu'inhérente aux choses, l'utilité est un jugement qu'on porte dessus ; marginale, elle est décroissante, et, si ceci ne suffit pas à rendre compte des rapports d'échange, le théorème de l'utilité

³ Hilferding offre, toutefois, une solution à la délicate réduction complexe/ simple. Meek use, à son tour, de la transformation historique.

maxima s'y ajoute : calculateurs rationnels, on n'échange que tant que l'utilité qu'on acquiert demeure supérieure à celle qu'on cède et une logique fait qu'on s'arrête au point d'égalisation des deux. Pour qu'il y ait valeur, ni la condition de matérialité ni celle d'être un produit du travail n'est exigée et il faut que l'utilité soit liée à une rareté.

Menger se distinguera par le classement des biens en rangs – faisant dépendre la valeur d'un intrant, par celle de l'extrant- et en renforçant la subjectivité (de l'utilité) par l'individuation ; mais il n'ira pas beaucoup plus loin et se dirigera, très tôt, vers la « querelle des méthodes ». Jevons -outre la foi en une science math, qu'il partage avec Walras, et le fait qu'il sera pionnier, parmi les trois- insistera sur l'opposition aux classiques, réintroduira le coût de production –lequel déterminera l'offre (les quantités), quand celle-ci détermine l'Um et, donc, la valeur- et se réclamera de l'utilitarisme (Bentham) ; mais il décèdera à moins de cinquante ans et, tel S. Mill, aura d'autres centres d'intérêt. Walras en fera l'œuvre de toute une vie. Il prolongera cette reconstruction en toute une théorie de l'équilibre économique général, qui s'exprimera par un système d'équations et exigera de montrer que l'équilibre est possible (I) et comment y parvenir (II) – et y revenir, en cas d'écart. Ce faisant, il détermine (simultanément) les prix et les quantités (d'équilibre).

Pour (I), il s'est limité à compter les inconnues et les équations, oubliant que des équations non, deux à deux, indépendantes ne suffisent pas à déterminer le système et qu'une incompatibilité le surdétermine - oubliant aussi le cas de solutions (largement) négatives ou multiples. (II) a été traité par le crieur et la pratique du tâtonnement, dont il n'a pas montré qu'elle ne risquait pas de se perdre dans l'éternité. Quatre-vingts ans plus tard, Arrow et Debreu en démontrent l'existence (mathématique) –sans, néanmoins, prouver son unicité- en usant de la topologie et d'un des théorèmes du point fixe. Quant à la stabilité, Sonnenschein montrera que, les demandes ayant les formes les plus diverses, rien ne garantit que le crieur y conduise. Notons que, s'agissant d'un marché où chaque demande dépend aussi des autres prix, la modification du moindre de ceux-ci, qu'exigerait la quête de l'équilibre correspondant, peut chambouler toutes les autres demandes. Le projet de Walras n'est-il pas, plus que téméraire, impossible ? Face à lui, l'équilibre de Marshall n'est-il pas de tout repos ?

7- Les fondateurs n'ont laissé aucune trace d'intérêt porté à Marx, et les premiers disciples auraient, peut-être, suivi leurs maîtres -s'il n'y avait pas eu le défi d'Engels. Pour s'affranchir du lien au mouvement ouvrier, il suffirait de méditer le cas Walras –qui fut poussé à l'exil aussi par les « vulgaires » du *Livre IV. La Richesses des nations* a, peut-être, nécessité

l'éclosion capitaliste ; le mercantilisme et la physiocratie semblent porter les limites du capitalisme naissant et se différencier par ce qui distingue l'Angleterre (manufacture du monde) de la France (de Colbert). Les *Principes* portent l'empreinte de la loi sur les blés ; l'historisme *dit* le retard allemand et Sismondi serait bien plus voyageur que théoricien. Marx a *senti* le retard allemand et, via Engels, vécu la proximité du salariat. Si la monnaie est au coeur de la révolution post-marginaliste, Wicksell a bien été frappé par une baisse des prix malgré un bas taux d'intérêt ; quant à Keynes, il n'est pas sans s'expliquer par, aussi, le chômage anglais et la crise de 1929. Il est plus délicat de chercher le même *fardeau* – ou une conscience de soi du capitalisme- dans le marginalisme ; les *Eléments* exposent un monde à la fois abstrait et hypothétique – tenant plus de l'impossibilité de se purifier des frottements, pour le monde physique, que de l'apparence (prix de production) qui, naturellement, forcerait l'essence (valeur et survaleur) à demeurer cachée- et si l'équilibre de Say – si cher à Ricardo- ne peut se rompre qu'accidentellement, la réalisation de celui de Walras relèverait presque de l'anormalité.

Y a-t-il plus de sens à y voir un enfant du néokantisme qu'à chercher, derrière les *contradictions* du capitalisme ricardien, Hegel, même si la « société civile » semble devoir quelque chose à la « nation »? Si Jevons s'occupa de philosophie, notons qu'il défendit le principe hypothético-déductif, quand Mill croit en une origine empirique de nos raisonnements (déductifs) ; ainsi, outre que l'Angleterre restait assez fidèle à ses propres traditions, pour se laisser charmer par l'idéalisme allemand, le marginaliste semble plutôt hégélien quand le classique peut rappeler Kant. Faut-il noter que Hegel retourne à Descartes (et Platon) après que Kant ait été réveillé « de son sommeil dogmatique », par l'hobbesien anglais Hume ? Et s'il fut sensible à Bentham, Mill le fut aussi. Concernant le principe de l'individualisme méthodologique : Menger n'y arrive qu'après avoir achevé son économie ; il en est l'auteur ; poser le sociétal comme résultat inintentionnel d'agir (individuel) n'ayant pour intention, qu'un intérêt personnel, montre qu'il part de la *RDN* plutôt que du *Contrat social*, si constitutif de la *Morale* de Kant ; si Smith a lu Rousseau, peut-il avoir lu, quand il rédige la *Théorie des sentiments moraux*, Kant ? Il reste que Walras -qui, des trois, est celui qui s'est le moins soucié de philosophie- peut avoir été quelque peu kantien, via Cournot en qui on a pu voir un précurseur de l'idéaltype wébérien.

Jevons se reconnaît dans Dupuit [1844], dont l'essentiel serait déjà chez un autre français, Minard, Gossen -qui donne son nom à la nouvelle langue- publiée en 1854, Longfield *rompt* dès 1834 et Thünen - dont

Marshall se réclame et qui, pour Blaug, fonde le marginalisme- le fait dès 1824. Si Torrens reste assez anglais, pour faire intervenir le marché, Malthus en fait la loi centrale. Si ce dernier reste dans la macro et l'accumulation -et si Say, qui ne va pas jusqu'à la *marge*, continue à se dire smithien- Lauderdale écrit, dès 1804, contre la *RDN* -en même temps qu'il use du paradoxe de l'eau contre l'utilité (non marginale)! Senior, le premier Euclide de l'économie, nous pose en quête de satisfaction maximale contre sacrifice minimal -et sa thèse de l'abstinence pousse à lire le profit en terme, plutôt que de surproduit, allant entre services productifs et (futur) détour de production⁴. Avec l'exceptionnel Cournot, l'interdépendance remplace la « métaphysique » de la causalité -dont une critique de la loi de l'offre et de la demande, et, surtout, le rejet de toute TV-, le marché s'identifie à un système de forces -quête du maximum d'intérêt- tendant à l'équilibre, et le formalisable délimite le champ de la science économique -la math en devenant constitutive. Annonçant l'EG -dont le mathématicien, qu'il était, perçoit toute la difficulté- il annonce aussi la querelle des méthodes, avec sa thèse⁵ de la transformation des sociétés, d'organismes -luttant contre la « fatale loi des âges », de la nature vivante- en mécanismes, accédant à l'éternité du monde physique.

Si le paradoxe de la valeur paraît fonder son objectivisme : Condillac [1776!] le résout de façon marginaliste, Turgot entamerait -outre la loi des rendements décroissants- la micro (de Hicks-Allen), Galiani se montre néoclassique dès 1751 et Bernoulli formule l'hypothèse de décroissance de l'Um, en 1738. Si l'après-1870 est l'apport des modernes, le scolastique (du 16^e) Molina -plus encore que Lugo- ne peut que surprendre. Quelque V-T qu'il ébaucherait, Saint T. d'Acquin reprend Aristote -qui, à la commensurabilité, répond par le « besoin »...malgré Marx- et Petty n'est pas plus l'auteur d'une TV-T que le père de la science économique.

Ceci pour s'étonner que la rupture ait attendu 1870... alors que la *nouvelle* TV résout le paradoxe smithien, annule celui de l'équiprofitabilité et l'effet-Ricardo, retire tout sens à la quête de la « pierre philosophale » et contraste, par son unité et sa généralité, avec son aînée -laquelle fait exception des produits agricoles, exclut les biens non reproductibles, ignore les services et ne concerne, au mieux, qu'une variable de la répartition (sur trois). Ceci, pour dire, surtout, qu'en HPE le

⁴ Böhm, Bawerk, n'est pas sans avoir été annoncé par Ricardo.

⁵ Cournot - qui a, aussi, laissé son nom dans le calcul probabiliste et l'épistémologie- a pu être situé dans une histoire de la sociologie, entre Comte et Weber.

néoclassicisme a précédé le classicisme ! Mais, de là à juger que l'Um est la fin d'une méditation, c'est l'intimité de celle-ci qu'on continuerait d'ignorer.

8- La critique parétienne de la mesure, ajoutée aux courbes d'indifférence d'Edgeworth, remplace la cardinalité additive par l'ordinalité généralisée, et, de sa fonction-indice, Hicks-Allen tire le passage de la décroissance de l'Um à celle du taux marginal de substitution (TMS)-l'égalisation TMS/prix relatif succède au cher théorème de l'utilité maxima. Ensuite, si l'Um nécessitait le calcul différentiel, la solution Arrow-Debreu a dû user de la topologie ; le néoclassicisme en sort séparé du marginalisme. Tel Ricardo –qui, remué par Malthus et Torrens, nous montre, le mieux, en quoi sa V pose plus de soucis qu'elle n'en résout- Walras – quand, quittant « l'échange pur », il n'exprime la fonction d'offre qu'en s'imposant l'égalité prix de vente/prix de revient- nous laisse, à son insu, un discours math qui contredit le socle *littéraire* ; en sus, chaque variable dépendant de toutes les équations, n'en sort-il pas une interdépendance des raretés ? Ceci invite à méditer tout autant la place des math dans l'économie pure que ce en quoi consiste le néoclassicisme ! Si Cournot a dû voir que la math des fonctions, disant la réciprocité, n'a rien à dire sur la *cause* de la V, et si Hegel refuse que la math puisse percer l'essence des choses, Walras est un Newton racontant l'être de l'attraction. Enfin, déduisant –du rejet de toute comparaison interpersonnelle- que l'optimum est un état non pas de la collectivité mais de l'individu, Pareto tranche la question du rapport équité/efficacité en refusant, à la science économique, tout accès à la première.

L'étrangeté de l'équilibre walrasien est que rien n'assure sa réalisation, mais sa potentialité, pensons-nous, suffit et la V exige plus le logique que l'observable. Le peu de calcul rationnel qu'il exige, telle l'absence de demande croissante, relève de la stabilité, qui est seconde par rapport à l'existence, et concerne plus la micro -laquelle le prolonge plutôt qu'elle n'y mène. En sus: l'une des plus fortes critiques du dit calcul porte le nom d'un mathématicien, qu'on puisse être des stratèges – et non des « preneurs de prix »- est dans Cournot avant d'être dans Nash, et l'un des plus solides paradoxes opposables au libéralisme est dû au précurseur Condorcet; Debreu affirme avoir usé des jeux de Nash et c'est Arrow qui tire de Condorcet que « l'idéologie de la souveraineté du consommateur est incompatible avec celle de la rationalité collective ». N'usant d'aucun agrégat et ramenant les capitalistes à des loueurs de machines, Walras sort indemne des controverses cambridgiennes, et lier la répartition à une productivité marginale du capital attendra que J.B.

Clark reformule la fonction de production de Wiksteed. Si, face aux effets externes, Pigou appelle l'Etat à intervenir dans le marché, Coase [Nobel 91] –qui *oppose* la firme au marché et mène à Williamson- exige d'étendre ce dernier à de nouveaux *biens* [droits]. La concurrence imparfaite n'échappe ni à Cournot ni à Marshall, et Sraffa, s'il y mène, finit plus proche que critique de l'EG. L'asymétrie d'information [Akerlof] – antisélection et risque moral- est un apport certain mais n'oublions ni le degré d'abstraction ni l'axiomatique du haut néoclassicisme ; Stiglitz et Weis en tirent l'ajout du crédit au travail – comme marché que l'offre/demande ne peut équilibrer- mais Keynes a été plus représenté par Samuelson-Slow que par Robinson-Kaldor –trop attirés par le ricardo-marxisme de Sraffa ?- et, malgré l'originalité de Clower, les néo ont cherché un nouvel IS-LM⁶ et les nouveaux n'ont pu éviter la micro ; enfin, la dernière révolution est de Friedman menant à Lucas -anticipations « adaptatives » (de l'inflation) / « rationnelles »- et aux nouveaux *anciens*.

Toutefois, et outre l'hypercentralisation d'un ordre décentralisé et la myopie des agents, qu'on a reprochées à Walras : Le psychico-math et l'appel aux géomètres perturbent l'EG, et l'économie sociale échoue à purifier, du normatif, le cognitif de l'éco pure. Le libéralisme, qui fluctue entre concept et volonté, reste à questionner quant à l'individualisme privatif. Par son inhérence physico-math, l'EG permet de *concevoir* un Etat-entrepreneur général tout en interdisant l'accès à l'intimité du capitalisme –la nullité du profit, qui peut résoudre un souci math, en est un signe- et le prix de sa magistralité est la perte de la vitalité qui s'éparpille dans la *RDN*.

9- Parti à la recherche de comment des êtres, ignorant le contenu de l'intérêt général, arrivent à constituer société, Smith use de la sympathie d'Hutcheson avant de finir dans la dialectique mandevillienne des vices privés / vertus publiques – corrigée par l'option humienne de l'enrichissement. La *RDN*, transformant le vice du luxe en *vertueuse* épargne et la « normalité délirante » en accumulation du capital, montrera des êtres, n'ayant aucun souci de l'autre, œuvrer à transformer le monde au profit de tous. Des subsistances s'échangeant contre plus de subsistance, la richesse indique son pouvoir de « commandement » sur le travail d'autrui –et en tire une mesure. Ricardo affronte le taux de profit et l'évaluation, Menger en approfondit l'anti-holisme et Walras conceptualise, au sens moderne de la science, la main invisible -faisant

⁶ L'IS-LM est le modèle par lequel, Hicks résume la Théorie générale et la ramène à une œuvre (de macroéconomie) *classique*.

graviter les prix autour d'un centre et gérant la rareté des ressources. Quant à Marx, après avoir acquis d'Hegel, outre le sens de l'histoire, la foi en ce que la raison y est et que la liberté en est la fin, et été subjugué par Feuerbach –le marché séparant l'individu de son essence et celle-ci identifiée à l'espèce- il se passionne pour Ricardo. Après un rejet absolu, il aurait vu ce qui peut sortir d'une V-T –et celle-ci peut bien avoir servi à asseoir la plus-value- mais : l'appel à la géométrie n'explique pas que l'échange exige une même substance, l'hétérogénéité physique n'interdit pas une utilité générale et que tout enfant sache que nulle société ne survit, si elle arrête le labeur, ne peut prouver la V-T qu'en rendant la science inutile.

10- Si, tout en étant aussi une HPE, ce travail néglige l'histoire des faits, la raison en est que, selon nous, la TV, qui -ici- fonde celle-là, ne doit rien à celle-ci⁷. L'HPE est histoire d'une *théorie*. Cette histoire se situe entre celle des maths et celle de la philosophie: Pythagore et Thalès se retrouvent dans la math moderne et Euclide y est *généralisé* -passage de la figure à la fonction et réduction de la géométrie des *Eléments* à une géométrie particulière- mais qu'Hegel soit le nouvel Aristote ne permet toujours pas l'économie de la lecture de l'antique grecque –et dire que le squelette du singe a abouti sur celui de l'homme, ne dit pas que celui-là ne pouvait que donner celui-ci ni que celui-ci ne pouvait provenir que de celui-là. Qu'Aristote ait été aussi longtemps oublié -et qu'on ait *reculé* vers Platon- ne peut se saisir sans référence à la chrétienté et à ce qui oppose le monde des « Idées » à celui du « moteur qui ne se meut pas ». Si nulle discipline, plus qu'elle, ne peut avoir une histoire interne, la math aurait-elle suivi, exactement, le même chemin si les besoins de la physique, ou ceux en *comptabilité* et en arpentage (de nos ancêtres), avaient été autres ? Nous nous distançons et de l'option selon laquelle la science économique se fraye sa voie à travers erreurs et reculs et de celle ramenant l'HPE à un reflet de l'histoire économique (et des positions de classe).

Pour finir : Notre objet était non pas le réel économique mais le discours qui en traite, et, étudier le théorique, n'est pas questionner le désintérêt qui l'entoure. Notre rejet initial est la célèbre histoire de la double théorie smithienne de la V-T, du rejet ricardien de l'une des deux

⁷ Nous soulignons, toutefois, le poids de l'inflation – qui a causé la controverse du bullion- et de la loi sur les blés, dans la formation de la problématique ricardienne.

Abréviations :

V-T= valeur-travail. TV = théorie de la valeur. TV-T = théorie de la valeur-travail. V = valeur. math = mathématique. Um = utilité marginale. RDN = richesse des nations. HPE = histoire de la pensée économique. EG = théorie de l'équilibre économique général.

et de l'ajout marxien du « socialement nécessaire ». Parcourir l'HPE n'invite pas à déclarer la TV dépassée ; Ricardo et Walras, qui sont deux incontournables de celle-ci, sont au cœur du XX^e, et le présent n'est pas le futur. Revenir à la théorisation de la V -qui ne se limite pas à la V-T, laquelle est au pluriel- est ce qui *pourrait* permettre de ne pas appeler, science, l'immédiateté du prix, et d'acquérir plus de lumière dans tout autant la théorie de la croissance que celle de la répartition. Trouver l'étalon ricardien, si cela se pouvait, serait une victoire de l'économie pure, le projet walrasien est un magistral défi lancé à la raison théorique, et, libéré de la substantialisation par le travail, l'au-delà marxien de la valeur d'usage -qui, pour nous, retrouve la normalité délirante du *premier* Smith- atteint l'*inconscient* du capitalisme. Face à la question de la scientificité de l'économie, qui est d'autant plus pertinente que nous n'optons même pas entre Ricardo et Walras, on aura -une fois notés que la math ne s'est pas faite sans crises et que le pluriel la nommant pourrait signifier, aussi, les désaccords en son sein- à admettre que le réel est muet, qu'il est fait de strates et que nombre d'écrans s'interposent entre lui et le regardant. Ensuite, il faudra : voir jusqu'où le réel se laisse découvrir ; situer sa raison, face à celle du penser, et, celle-ci, entre raison math et raison dialectique ; situer la scientificité, entre quête et réponse ; etc.. Mais est-il de tout repos que de prendre position entre Hegel, qui professe que « la raison est ce qui est et que ce qui est la raison », et Kant, qui, contre les prétentions de la raison, professe qu'il n'y a de découvreur qu'en tant que la découverte n'est qu'invention ? Ni l'épistémologie de Marx ni celle de Weber ne nous suffisent à en sortir.

Bibliographie

- Abraham-Frois, G., *L'économie classique. Nouvelles perspectives*, Paris, Economica, 1984.
- Bacache-Beauvallet, M., Montoussé, M., *Textes fondamentaux en sciences économiques depuis 1970*, Bréal Rosny, 2003.
- Benetti, C., *Valeur et répartition*, Paris, PUG / Maspero, 1974.
- Benetti, C., Berthomieu, C., Cartelier, J., *Economie classique, Economie vulgaire*, Paris, PUG / Maspero, 1975.
- Benetti, C., Cartelier, J., *Marchands, salariat et capitalistes*, Paris, PUG / Maspero, 1980.
- Biaujeaud, H., *Essai sur la théorie ricardienne de la valeur*, Paris, Economica, 1988.

- Blaug, M., *La pensée économique. Origine et développement*, Paris, Economica, 1981.
- Boncoeur, J., Thouément, H., *Histoire des idées économiques*, Paris, Eds Nathan, (en 2 tomes), 2000.
- Bortkiewicz, L., *Essai de rectification de la construction théorique fondamentale de Marx dans le troisième livre du 'Capital'*, Cahiers de l'I.S.E.A., n° 76, janvier 1959.
- Cartelier, J., *Surproduit et reproduction*, Paris, PUG / Maspero 1976.
- Cournot, A., *Recherches sur les principes mathématiques de la théorie des richesses*, Paris, Vrin, 1980.
- Dallemagne, J-L., *L'économie du 'Capital'*, Paris, Maspero, 1978.
- Debreu, G., *Théorie de la valeur*, Paris, Dunod, 1966.
- Deleplace, G., *Théories du capitalisme : une introduction*, Paris, PUG / Maspero, 1979.
- Denis, H., *Histoire de la pensée économique*, PUF, Paris 1977.
- Dostaler, G., *Valeur et prix*, Grenoble, PUG, 1978.
- Dostaler, G., Lagueux, M., (coordonné par). *Un échiquier centenaire. Théorie de la valeur et formation des prix*, La Découverte / Presses universitaires du Québec, 1985.
- Faccarello, G., Lavergne, Ph., *Une nouvelle approche en économie politique ? Essais sur Sraffa*, Paris, Economica, 1977.
- Keynes, J. M., *La théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie*, Paris, Payot, 1966.
- Marx, K., *Le Capital* (en 3 volumes), Paris, Editions sociales, 1977.
- Théories sur la plus-value* (en 3 tomes), Paris, Eds sociales, 1974/ 76.
- Contribution à la critique de l'économie politique*, Paris, Editions sociales, 1972.
- Introduction à la critique de l'économie politique*, dans Marx [1972].
- Les manuscrits économique-philosophiques*, Paris, Eds sociales, 1972.
- Critique du droit politique hégélien*, Paris, Eds sociales, 1975.
- Philosophie*, Paris, Gallimard, 1984.

- Meek, R., *La réhabilitation de la philosophie économique classique*, dans *Une nouvelle approche en économie politique*, dans Faccarello / Lavergne, 1977.
- Morishima, M., Catéphores, G., *Valeur, exploitation et croissance*. Paris, Economica, 1981.
- Schumpeter, J. A., *Histoire de l'analyse économique*, Paris, Gallimard, 1983.
- Smith, A., *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations*, Paris, Garnier-Flammarion, 1994.
- Théorie des sentiments moraux*, Paris, PUF, 1999.
- Sraffa, P., *Production des marchandises par des marchandises*, Paris, Dunod, 1977.
- Introduction à l'œuvre de David Ricardo*, dans Idem dans *Ecrits d'économie politique*, Paris, Economica, 1975.
- Synthèse (collectif) *Histoire des pensées économiques. Les fondateurs*, Paris, Edition Sirey, 1993.
- Walras, L., *Eléments d'économie politique pure*, Paris, Eds. Pichon, R., et Durand-Auzias, R., 1952.

إنسانيات

المجلة الجزائرية في الأنثروبولوجية والعلوم الاجتماعية

Insaniyat

Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales

**10 ans de la revue Insaniyat
en version numérique**